



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 101 (2001), p. 59-86

Céline Boutantin

Les figurines en terre cuite de la ville de 'Ayn Asil.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

| | | |
|---------------|--|---|
| 9782724711622 | <i>BIFAO 126</i> | |
| 9782724711059 | <i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i> | Chloé Ragazzoli |
| 9782724711455 | <i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i> | Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher |
| 9782724711639 | <i>AnIsl 60</i> | |
| 9782724711448 | <i>Athribis XI</i> | Marcus Müller (éd.) |
| 9782724711615 | <i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i> | Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric |
| 9782724711707 | ????? ?????????? ??????? ???? ?? ??????? | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif |
| ??? | ????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ????????????? | |
| ???????????? | ???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????; | |

Les figurines en terre cuite de la ville de 'Ayn Asil

Céline BOUTANTIN

LES FOUILLES menées par l'Ifao sur le site de 'Ayn Asil ont mis au jour plus d'un millier de figurines façonnées, creuses ou pleines, représentant pour l'essentiel des animaux et une minorité de personnages¹. La plupart des pièces étudiées ici proviennent des fouilles des années 1985 à 2000² dans le secteur du palais des Gouverneurs de l'oasis de l'époque de Pépy II. Il comprend une zone centrale résidentielle, les sanctuaires de *ka* adjacents situés pour trois d'entre eux à l'ouest, le quatrième, celui de Médou-néfer, au sud, et leurs dépendances. Quelques pièces proviennent des sondages de l'enceinte fortifiée. D'autres ont été exhumées lors des fouilles dirigées par L. Giddy dans la zone nord du site³. Un dernier lot provient des ateliers de potiers et a déjà fait l'objet d'une publication⁴.

■ Contexte

L'histoire du palais peut être divisée en quatre phases réparties de part et d'autre de l'incendie qui ravagea les principaux bâtiments. Les deux phases pré-incendie correspondent approximativement au règne de Pépi II (VI^e dynastie), les deux phases post-incendie s'échelonnent jusque dans le courant de la Première Période intermédiaire⁵.

¹ Cette étude n'aurait pu être réalisée sans l'appui de MM. N. Grimal et B. Mathieu, directeurs successifs de l'Ifao, l'aide de G. Soukiassian, responsable du chantier et d'A. Lecler qui a réalisé toutes les photographies. Que tous soient ici remerciés.

² Cf. les « Travaux de l'Ifao », s.v. Balat dans le *BIFAO*.

³ Quelques pièces ont été publiées par L.L. GIDDY, « Fouilles à 'Ain Aseel (1978-1979) », *BIFAO* 79,

1979, p. 37, pl. 18. *Id.*, « Balat : rapport préliminaire des fouilles d'Ayn Asil (1979-1980) », *BIFAO* 80, 1980, p. 264, pl. 8, A (n^{os} 1287, 1266, 1286, 1288, 1675). *Id.*, « Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles à 'Ayn Asil (oasis de Dakhleh) », *ASAE* 69, 1983, p. 108, pl. 3 b (n^o inv. 2475).

⁴ G. SOUKIASSIAN, M. WUTTMANN, L. PANTALACCI, P. BALLET, M. PICON, *Les ateliers de potiers d'Ayn-Asil*, Le Caire, 1990, p. 123-128, pl. 44-45 (ouvrage

abrégé par la suite *Ateliers*). Deux pièces provenant du secteur sud ont été mentionnées par P. BALLET, « Potiers et fabricants de figurines dans l'Égypte ancienne », *CEE* 4, 1996, p. 114, pl. 1.

⁵ Cf. G. SOUKIASSIAN, M. WUTTMANN, L. PANTALACCI, *Le palais des gouverneurs de l'oasis : les sanctuaires de ka et leurs dépendances*, *Balat VI*, Le Caire, 2001 (sous presse) (ouvrage abrégé par la suite *Palais*).

Pour chaque type de figurine, un ou plusieurs exemplaires proviennent de sols et sont donc datables. Aucun des types définis ne semble caractéristique d'une époque : ils appartiennent aussi bien à des couches pré- que post-incendie. Toutefois, la plus grande partie du matériel est issue des phases pré-incendie. En effet, sur les 1 173 pièces prises en compte pour cette étude, la concentration la plus importante (635) provient des couches de « surface » (d 354, 654, 772, 1015, 1016, 1540, 1541) contenant les résidus de creusements pratiqués dans la zone résidentielle du palais (fosses de récupération d'argile et canal). L'attribution au palais des objets trouvés dans ces couches ne fait aucun doute.

Les sanctuaires de *ka* situés à l'ouest n'ont livré aucune figurine pré-incendie. Les bâtiments adjacents à ces derniers n'ont également fourni qu'une minorité de pièces. Si quelques-unes d'entre elles (21 pièces) sont pré-incendie, la majorité est post-incendie (49 figurines) et n'a plus aucun rapport avec le complexe des sanctuaires puisque les anciennes pièces de service sont transformées en habitat. En raison de la petite quantité issue de ce secteur et de la similarité des types avec ceux de la zone centrale du palais, il pourrait s'agir, dans certains cas, d'objets originaires du palais ramassés après l'incendie.

Une centaine de pièces proviennent des couches de surface recouvrant les sanctuaires de l'ouest et du nord.

Les pièces (au nombre de 25) découvertes dans la zone du sanctuaire de Médou-néfer situé au sud de la zone résidentielle du palais appartiennent toutes à des couches post-incendie, époque où le sanctuaire était à demi enterré.

Enfin, un dernier ensemble comprenant quatre-vingts pièces provient des alentours de la porte sud de l'enceinte fortifiée (principalement des couches k 5 et 104 correspondant à des remplissages de fosse).

■ Matériau et façonnage

Il est possible de distinguer trois types principaux de terre. Les pièces pleines ou creuses de taille moyenne sont fabriquées avec des pâtes relativement fines aux inclusions de petites tailles (nodules en calcaire, sable) analogues à celles qui sont employées pour les figurines provenant des ateliers⁶. Parmi celles-ci, certaines sont du même type que des pièces découvertes dans le palais, par exemple les personnages fabriqués à partir de deux parois jointées⁷. Il serait donc tentant, voire logique, d'admettre que l'ensemble des figurines trouvées dans le palais a été produit par ces ateliers. Il faudrait alors revoir le qualificatif de « production secondaire » en raison du nombre de pièces découvertes⁸. Les figurines des ateliers proviennent des ateliers 3 et 4, postérieurs à l'incendie et donc à la période d'occupation du palais ; il est

⁶ P. BALLET, M. PICON, dans *Ateliers*, p. 122-128. BALLET, *CEE* 4, 1996, p. 114.

⁷ *Ateliers*, p. 125 n° 6, pl. 44.

⁸ *Ateliers*, p. 128 : « Il s'agit cependant d'une activité secondaire, par rapport à celle de la céramique ;

la rareté de types très définis ainsi que de véritables séries, sans doute partiellement inhérente à la technique même de façonnage, laisse entrevoir une réalisation ponctuelle de pièces isolées, répondant à des commandes occasionnelles. On peut se deman-

der si, dans quelques cas, la fabrication de certaines figurines ne relève pas de la fantaisie et de la liberté du potier, s'improvisant modelleur entre deux phases de façonnage de la céramique ou entre deux fournées. »

vraisemblable que les ateliers plus anciens qui n'ont été que très partiellement fouillés – il manque en particulier les dépotoirs – en ont aussi produit.

Les exemplaires de plus grande taille, comprenant les « vases thériomorphes » ou les personnages creux constitués de deux plaques jointes, ainsi que les têtes masculines ou les figurines plus petites comme les volatiles, sont façonnés à partir d'une pâte à dégraissant végétal semblable à celle utilisée pour la céramique dite « grossière », en particulier pour les moules à pains⁹.

Une dizaine de pièces de petite taille sont fabriquées dans une terre très fine, d'aspect brun sombre, noir, analogue à celle qui est employée pour les empreintes de sceaux. La majorité de ces pièces n'a pas été cuite.

Les figurines sont confectionnées de quatre manières différentes selon qu'elles sont creuses ou pleines.

Les figurines pleines, animaux ou personnages, sont constituées d'un colombin d'argile auquel sont adjoints des éléments de plus petite taille : pattes, cornes, oreilles des animaux et bras des personnages. Les têtes humaines sont le plus souvent pincées pour façonner le nez et les cavités orbitales. D'autres détails sont incisés (yeux, bouche).

Les figurines creuses représentant des personnages sont formées de deux plaques d'argile légèrement bombées, l'une pour la face, l'autre pour le revers. Les bras et les seins sont ajoutés par pastillage.

Le corps des figurines creuses zoomorphes est composé d'une boule d'argile évidée ou simplement perforée d'un trou. Celle-ci est dans certains cas étirée pour former le cou. Dans d'autres cas, le cou et divers éléments comme les pattes ou les mèches du pelage du poitrail sont ajoutés par pastillage. Au niveau de l'arrachement des pattes, plusieurs exemplaires présentent de petites cavités qui devaient faciliter la fixation des membres.

Enfin, les « récipients thériomorphes » sont fabriqués d'une quatrième façon : un colombin d'argile a été enroulé sur lui-même afin de former un « récipient » dont les parois ont ensuite été grossièrement lissées et auxquelles divers éléments comme les pattes ou les yeux ont été ajoutés par pastillage.

■ Les figurines animales creuses

A. Les figurines creuses façonnées à partir d'une boule d'argile

Ce type comprend 97 pièces parmi lesquelles 61 ont été découvertes dans le palais principalement dans les couches de surface. Les autres figurines proviennent soit de l'habitat post-incendie, soit du secteur des enceintes.

⁹ Ateliers, p. 109.

Ce type de figurines présente une ouverture approximativement ronde sur le dos, d'un diamètre d'un doigt, effectuée par simple pression sur l'argile. En revanche, sur quelques exemplaires, l'ouverture de l'ordre de quelques millimètres a été effectuée à l'aide d'un outil pointu.

Certaines pièces, en particulier les figurines creuses au long cou, présentent des traces de surcuisson¹⁰ (aspect blanchâtre de la surface). Des traces d'enduit rouge souvent en état de décomposition sont conservées sur plusieurs exemplaires.

La fonction de ces pièces reste problématique. Elles sont toutes perforées d'un trou plus ou moins grand au niveau du dos. Cette particularité pourrait répondre à un besoin technique : la figurine étant creuse, une ouverture est nécessaire pour éviter les risques d'éclatement lors de la cuisson. Toutefois, un trou d'épingle étant suffisant, pourquoi faire un trou en général assez grand, d'autant que sur plusieurs exemplaires, un autre trou, plus petit, perce la paroi soit sous la queue soit au niveau du sexe ou du ventre ? Faut-il alors les interpréter comme des récipients ? La cavité interne est souvent très étroite voire inexistante et l'ouverture située sur le dos de l'animal est parfois bien trop petite (diamètre inférieure à 3 mm) pour servir d'embouchure. Ces deux constatations empêchent de les interpréter comme des vases. Cette ouverture aurait plutôt servi à fixer un élément dans la figurine, mais faute de parallèle, la question reste ouverte.

Une figurine de taureau (n° 11) découverte dans la zone centrale du palais est également fabriquée à partir d'une boule d'argile. Elle ne présente pas d'ouverture au milieu du dos, mais une au niveau du museau et une autre au niveau du sexe ; seule la première est reliée à la cavité intérieure. La petitesse des trous ne permet pas d'envisager ces pièces comme des récipients. D'autres fragments conservent des mamelles également perforées.

Si la majorité de ces figurines est trop fragmentaire, certaines (n°s 1-2), relativement bien conservées, représentent un animal assez haut sur pattes, le corps rond, munis de cornes enroulées autour des oreilles. Il pourrait s'agir d'un ovin ou caprin¹¹. Le pelage du cou est indiqué par une bande pastillée et incisée qui se scinde parfois en deux en direction des pattes. Sur certaines pièces, la queue pointue est faite par pincement de la boule constituant le corps ; sur d'autres, la queue plus longue est collée sur l'arrière-train. Il pourrait s'agir de deux espèces distinctes ou d'un « tour de main » de deux potiers différents. Toutefois, cette identification ne peut être généralisée aux pièces trop fragmentaires. De plus, des figurines comme le n° 5 présentent une arase des cornes différente. Ces dernières semblent plutôt droites ou du moins non enroulées le long de la tête et indiqueraient une autre espèce.

Le même problème d'identification se pose pour des pièces creuses dont le corps est plus allongé et plus trapu. La puissance des épaules et le fanon du n° 8 permettent de l'interpréter comme étant un taureau. Le mufle carré du n° 7 et son aspect massif font penser de prime abord à cet animal. Le cou est cependant façonné comme pour les figurines n°s 1-2 avec deux bandes pastillées en relief. La pièce n° 9 présente un mufle pincé nettement plus fin. Les cornes ne sont pas conservées mais d'après l'empreinte qui subsiste au niveau de la

¹⁰ Pour les phénomènes de surcuisson cf. P. BALLEZ, *CEE* 4, p. 109.

¹¹ Pour l'identification, cf. *supra*.

tête, on peut supposer qu'elles étaient enroulées autour des oreilles sans toutefois exclure qu'il puisse s'agir d'un ornement¹².

Enfin, une dernière pièce (n° 10) est à rattacher à ce groupe. Vu son état fragmentaire, il est impossible de l'identifier à une espèce. Elle présente en revanche un détail particulier qu'il faut souligner : une marque, très proche de celles qui figurent sur les moules à pains¹³, est incisée sur chaque épaule. Sa présence reste pour l'instant inexpliquée. Elle pourrait, comme celles inscrites sur les moules à pains, indiquer le contenu ou le destinataire. Une douzaine de figurines animales découvertes à Gism el-Arba (au-delà de la troisième cataracte) portent des marques sur l'épaule ou la cuisse. D'après B. Gratien¹⁴, il s'agirait de la représentation symbolique d'un troupeau composé de bovidés et de caprinés.

Quelques pièces de taille plus petite (n° 12) ne peuvent être rattachées à une espèce, mais présentent un décor gravé composé de traits ou de points dessinant des lignes ou des damiers.

1¹⁵ N° couche : d 510
 N° Csa : B 1764
 N° Ifao : 4382
 Dim. : H. : 9,7 l. : 11,3 ép. : 5,5
 État : bon état de conservation.
 Ovin (?) debout, corps rond, longues pattes ajoutées par pastillage, trou au milieu du dos. Frange de poils en relief incisée sous la gorge. Queue, yeux et cornes enroulées ajoutés par pastillage.

2 N° couche : d 354
 N° Csa : B 1539
 N° Ifao : 3766
 Dim. : H. : 4,2 l. : 12,4 ép. : 4,1
 État : quatre pattes et corne gauche brisées. Traces d'enduit rouge.
 Descr. : ovin (?) debout, corps rond. Trou au milieu du dos. Frange de poils en relief, incisée, se scindant en deux sous la gorge. Pattes, queue pointue, yeux et cornes enroulées ajoutés par pastillage. Extrémité du museau aplatie. Cou pincé, traces de lissage.

3 N° couche : d 354
 N° Csa : B 1542
 N° Ifao : 3948
 Dim. : H. : 6,9 l. : 10,5 ép. : 5
 État : cornes, pattes postérieure droite et antérieure gauche brisées.
 Descr. : quadrupède debout, corps très rond. Trou sur le dos situé plus en avant que sur les autres exemplaires. La patte antérieure droite a été retaillée. Tête pincée. Aspect très blanchâtre (surcuit). Queue pointue.

4 N° couche : d 901
 Dim. : H. : 4,8 l. : 10,2 ép. : 3,6
 État : extrémités des cornes, queue et pattes à l'exception de la patte antérieure gauche, brisées.
 Descr. : quadrupède debout, corps moins rond que le précédent. D'après la forme des cornes, il ne peut pas s'agir d'un bélier. Deux franges de poils en relief incisées sous la gorge.

¹² C. BONNET dans cat. expo. *Soudan, royaume sur le Nil*, Paris, 1997, p. 57 n° 51, fig. p. 59.

¹³ *Ateliers*, p. 158. Dans D. REDFORD, *The Excavation of Kom el-Ahmar and Environs. The Akhenaten Temple Project 3, Aegypti Texta Propositaque II*,

Toronto, 1994, pl. 92 n° 98 : le quadrupède semble également porter une marque sur l'épaule.

¹⁴ B. GRATIEN, « Some Rural Settlements at Gism el-Arba in the Northern Dongola Reach », *Sudan and Nubia* n° 3, 1999, p. 12.

¹⁵ *Palais*, fig. 126.

5 N° couche : d 1650
 Dim. : H. : 6,2 l. : 11,4 ép. : 5,2
 État : tête et extrémité des pattes brisées.
 Descr. : quadrupède debout. Cou pincé. Trou au milieu du dos. Surcuite.

6 N° couche : d 1470
 Dim. : H. : 8,4 l. : 6,0 ép. : 5,6
 État : seule la moitié antérieure est conservée, extrémité du museau brisée.
 Descr. : ovin (mouflon ?) debout, cornes ajoutées par pastillage puis pincées, ce qui leur donne une forme différente de celles des animaux exposés ci-dessus. Yeux pastillés.

7 N° couche : d 629
 Dim. : H. : 5,6 l. : 12,6 ép. : 6,6
 État : moitié inférieure et sommet ébréchés. Cornes brisées. Surface très usée.
 Descr. : quadrupède au corps allongé. Deux franges de poils en relief incisées sous la gorge permettent de l'identifier à un ovin plutôt qu'à un bovin. Trou perforé au bas du dos. Cornes brisées, mais d'après l'arrachement, elles semblent droites dirigées vers l'arrière. Bouche gravée. Surcuite.

8 N° couche : d 772
 Dim. : H. : 6,6 l. : 16 ép. : 5,5
 État : tête et pattes postérieures brisées. Côté gauche très rongé.
 Descr. : quadrupède, corps allongé. Trou au bas du dos et un autre de l'ordre de quelques millimètres au niveau du ventre. Queue séparée du reste du corps. Deux bandes pincées sur le poitrail. Bouche et naseaux incisés. Traces d'enduit rouge.

9 N° couche : d 900
 Dim. : H. : 7 l. : 15 ép. : 6,1
 État : quatre pattes brisées. Surface très usée.
 Descr. : quadrupède (mouflon ?), corps allongé. Museau pincé très fin. Cou massif dépourvu de fanon. Nombreuses traces de modelage. Arrière-train très droit. Pattes ajoutées par pastillage.

10 N° couche : d 355
 Dim. : H. : 4,7 l. : 12,1 ép. : 6,6
 État : moitié inférieure et tête brisées.
 Descr. : quadrupède, corps allongé, ouverture au bas du dos. Marque en forme de trident gravée sur chaque épaule, celle de gauche étant un peu plus grande. Pièce surcuite. Nombreuses traces de lissage et de retaille.

11 N° couche : d 1015
 Dim. : H. : 6,8 l. : 9,5 ép. : 4,2
 État : pattes et cornes brisées.
 Descr. : taureau ou buffle debout, le museau est perforé d'un trou ainsi que le sexe pastillé. Seul le premier trou communique avec la cavité interne. Corps façonné à partir d'une boule d'argile. Petite queue ajoutée par pastillage. Yeux marqués d'un trou.

12 N° couche : d 637
 Dim. : H. : 3,5 l. : 6,4 ép. : 4,4
 État : pattes et partie antérieure brisées.
 Descr. : quadrupède, corps rond, pattes ajoutées par pastillage, trou au milieu du dos. Long cou orné de lignes incisées et flanc décoré de points.

B. Les « récipients thériomorphes ¹⁶ »

Cet ensemble comporte 14 pièces entières et 87 fragments, soit au total 101 éléments. 42 ont été exhumés dans la zone résidentielle du palais (principalement couches d 654, 1470, 1015, 1016, 1541) en particulier de sols (couche d 528, 1400, 1477, 1579) et fournissent une datation pré-incendie. D'autres pièces proviennent d'habitats post-incendie situés sur les anciennes dépendances des sanctuaires de *ka* de l'ouest (14 pièces des couches 1028, 1153, 1439 et quatre de sols 927, 983 et 1324).

Il s'agit d'un ensemble homogène : la taille des objets varie entre 8,6 et 13 cm. Une seule pièce (n° 16) se démarque nettement du lot par sa taille (L. : 38 cm), mais présente exactement les caractéristiques des figurines plus petites. Ces pièces creuses sont formées par assemblage de colombins lissés, parfois retailés à l'extérieur. Les parois sont relativement épaisses (en moyenne 1 cm). Le corps est muni de deux ouvertures, une petite ronde située sous la queue (d'un diamètre relativement constant entre 1,7 et 1,9 cm) et une nettement plus grande qui constitue la bouche de l'animal. Les pattes sont composées de quatre petits cônes pastillés. Des yeux ronds sont situés de part et d'autre d'une crête dorsale. Tous ces éléments sont ajoutés par pastillage. Les flancs de l'animal sont creusés de chaque côté de trois ou quatre « côtes » effectuées à l'aide d'un outil ou par simple pression des doigts sur l'argile encore molle.

L'objet repose le plus souvent sur les pattes de l'animal. Dans un seul cas (n° 15), il est fixé sur un socle.

L'identification de l'animal ¹⁷ pose quelques problèmes en raison de sa schématisation. On peut tour à tour envisager un poisson, un hippopotame ou une grenouille.

La première identification, celle d'un poisson, peut de prime abord surprendre car l'animal possède des pattes. Cependant, certains vases adoptant la forme de cet animal ¹⁸, sont munis de « pattes » – mais uniquement trois – assurant la stabilité de l'objet ¹⁹.

On pourrait également interpréter ces objets comme des figurines d'hippopotames ²⁰. Outre que la présence d'un tel animal dans l'oasis de Dakhla serait plutôt surprenante (il s'agirait alors d'une représentation purement symbolique) – la présence de la crête dorsale semble plutôt infirmer cette identification sans toutefois l'exclure. En effet, les exemplaires recensés par A. Behrmann ²¹ ne présentent jamais cette caractéristique mais au contraire un corps lisse et rond.

¹⁶ Il n'est pas facile de trouver un terme désignant ces objets. L'espèce étant incertaine, nous avons préféré opter pour une appellation générale « thériomorphe » plutôt que de leur attribuer une identification fixe : « hippopotame » ou « grenouille ». Le terme de récipient est également équivoque puisque la fonction de ces objets reste problématique, mais il permet de distinguer facilement ces pièces des autres figurines animales.

¹⁷ Sur les vases zoomorphes cf. J. BOURRIAU, *Pottery from the Nile Valley before the Arab Conquest*, Fitzwilliam Museum, Cambridge, p. 32, nos 41, 43, 46.

¹⁸ J. CROWFOOT PAYNE, *Catalogue of the Predynastic Egyptian Collection in the Ashmolean Museum*, Oxford, 1993, p. 16, 20, n° 52, p. 22, n° 69. W.M.FI. PETRIE, *Historical Studies*, BSAC 19, 1911, pl. 23, nos 40, 42, 43. J. BOURRIAU, « Pottery Figure Vases of the New Kingdom », CEE I, 1987, p. 81-96 : vases en forme de poissons. A.D. DE RODRIGO, « Fish-Shaped Jars from Mendes », BCE 21, 2000, p. 7-12.

¹⁹ W.M.FI. PETRIE, *Prehistoric Egypt Corpus*, BSAE 32, 1917, pl. 18, n° 68a, b, c, d, g, m, p.

²⁰ J. CROWFOOT PAYNE, *op.cit.*, p. 16, p. 20-21 n° 52. W.M.FI. PETRIE, *Diospolis Parva, The*

Cemeteries of Abadiyeh and Hu, 1898-9, EEF 20, 1901, Londres, pl. 6. O. KOEFOED-PETERSEN, « Un hippopotame de l'Égypte archaïque », *Separate Print of: From the Coll. of Ny-Carlsberg* II, p. 55, fig. 1, 1938. M. PAGE-GASSER, A.B. WIESE, dans cat. expo. *Égypte, moments d'éternité. Art égyptien dans les collections privées suisses*, Mayence, 1997, n° 19. *Ateliers*, p. 127 n° 15, pl. 45.

²¹ A. BEHRMANN, *Das Nilpferd in der Vorstellungswelt der Alten Ägypter*, *Europäische Hochschulschriften* 22, Francfort-sur-le-Main, 1989, doc. 11, 36a-c, 37 à 39 a-d, 49a-b, 51, 134a à 138.

La pièce de grande taille n° 16 est munie de pattes postérieures légèrement en relief, repliées à la manière de celles d'une grenouille²²; l'identification avec ce batracien reste cependant hypothétique.

La fonction de ces objets demeure encore inexplicée. L'objet étant muni de deux ouvertures, il ne peut servir de récipient. En revanche, on peut émettre l'hypothèse d'un « brûle-parfum », le trou situé à l'arrière devant fournir suffisamment de tirage. Cependant aucune trace de combustion n'a été observée sur ce type de pièces.

13 N° couche : d 1248

N° Csa : 2631

N° Ifao : 6242

Dim. : H. : 8,8 l. : 11,7 ép. : 7,4

État : bon état de conservation. Patte antérieure droite recollée.

Descr. : animal formé par assemblage de colombins, bouche largement ouverte, autre ouverture à l'extrémité de la queue. Trois côtes incisées de chaque côté. Crête dorsale, pattes et yeux ajoutés par pastillage. Pièce surcuite.

14 N° couche : d 1477

N° Csa : 2674

N° Ifao : 6464

Dim. : H. : 9,7 l. : 12,9 ép. : 8,1

État : bon état de conservation. Extrémité de la patte antérieure droite brisée.

Descr. : *idem*. La crête semble simplement pincée, à moins qu'elle ne soit très bien jointée. Quatre côtes effectuées de chaque côté par pression des doigts. Pattes assez hautes et épaisses. Pièce surcuite. Enduit rouge mat.

15 N° couche : d 89

N° Csa : B 1081

N° Ifao : 3261

Dim. : H. : 10,7 l. : 8,4 ép. : 11,1

État : bouche brisée.

Descr. : *idem* mais fixée sur un socle. Les pattes de cet exemplaire sont nettement plus massives. Une telle fixation est à exclure pour les pièces précédentes pour lesquelles aucune trace d'arrachage n'est visible. Les flancs ne sont pas décorés de côtes.

16 N° couche : d 528

N° Csa : 2487

N° Ifao : 5977

Dim. : L. : 38 l. : 26

État : partie inférieure brisée; en grande partie restaurée.

Descr. : pièce analogue aux précédentes mais de plus grande taille et plus soignée. Cinq côtes de chaque côté effectuées à l'aide d'un outil. Yeux composés d'une pastille dont le centre est évidé. Les pattes postérieures, légèrement en relief, sont repliées le long du flanc.

²² Récipient en forme de grenouille cf. P. HOULIHAN, *The Animal World of the Pharaohs*, London, 1996, p. 117. H.J. KANTOR, « Further Evidence for Early Mesopotamian Relations with Egypt », *JNES* 11, 1952, p. 239-250 : protodynastique. Dr. LORTET, C. GAILLARD,

La faune momifiée de l'ancienne Égypte (3^e-5^e série), Lyon, 1903, p. 240. Les figurines de grenouilles sont parfois munies d'une crête dorsale : D. ARNOLD, *An Egyptian Bestiary*, The Metropolitan Museum of Art, 1995, p. 34 ; cat. expo. *Des animaux et des hommes*.

Témoignages de la Préhistoire et de l'Antiquité, Bruxelles, 1988, p. 175. J. BOESSNECK, *Die Tierwelt des Alten Ägypten*, Munich, 1988, fig. 202, 205 a.

■ Les figurines animales pleines

A. Les volatiles

L'oiseau très simplifié est représenté les ailes déployées. Ce type, fabriqué avec une terre à dégraissant végétal, est bien connu : des exemplaires analogues placés au centre d'une terrine font partie des offrandes des mastabas de Qila' al Dabba²³. Quatre figurines ont été découvertes, l'une provient du dépotoir lié au fonctionnement du sanctuaire de Médou-néfer, l'autre du palais (couche 772, secteur nord) et les deux autres du sondage de la porte sud de l'enceinte fortifiée (couches de surface).

| | |
|--|--|
| <p>17 N° couche : d 772 Dim. : H. : 3,5 l. : 7,7 ép. : 4,7 État : base et extrémité du bec brisées. Descr. : oiseau, ailes déployées. Queue, ailes et cou incisés de trois traits. Surcuit.</p> | <p>18 N° couche : k 227 Dim. : H. : 2,1 l. : 5,7 ép. : 2,9 État : tête, extrémités des pattes et de la queue brisées. Descr. : oiseau, ailes déployées réalisées par pinçage.</p> |
|--|--|

B. Les quadrupèdes

Les figurines représentant des mammifères constituent l'essentiel de la documentation. Sur plusieurs exemplaires, le colombin formant le corps de l'animal est perforé dans le sens de la longueur d'un ou de plusieurs trous. Dans un cas, ces derniers apparaissent à la surface au niveau de la queue de l'animal. Cette particularité ne semble pas répondre à une nécessité technique comme pour les figurines creuses. Il est possible que le colombin ait été façonné autour d'une ou deux tiges qui ont brûlé lors de la cuisson.

Il faut également noter un autre détail observé sur quelques pièces : une cupule est située au même endroit que le trou perforant les figurines dont le corps est creux (nos 1-8). Celle-ci n'est toutefois pas assez profonde pour l'insertion d'un élément.

Seuls le corps et éventuellement une partie des pattes sont dans la majorité des cas conservés. Ils permettent d'évaluer le nombre de pièces. Quelques figurines en meilleur état de conservation ou les têtes fragmentaires autorisent en revanche une identification des espèces.

L'ensemble des figurines animales peut être divisé en deux groupes principaux : des bovins et des ovins comprenant diverses espèces d'après la forme des cornes. Quelques figurines à part pourraient représenter des chiens et des ânes.

²³ M. VALLOGIA, *Mastaba de Médou Nefer, Balat I*, Le Caire, 1986, p. 165 n° 767, pl. XCIV et n° 6 pl. LXXVII. D. ARNOLD, « Keramikfunde aus Qila el Dabba », dans J. OSING et al. (éd.), *Denkmäler der*

Oase Dachla aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry, AV 28, 1982, p. 45, pl. 11 g, h. Un autre exemplaire provient des fouilles des ateliers cf. *Ateliers*, p. 128, n° 16, pl. 45.

Les figurines que nous avons proposé d'identifier comme des bovins présentent des formes plus ou moins trapues qui pourraient évoquer des espèces différentes ou simplement la façon de faire d'un artiste. Les restes de trois grands bovidés sont présents dans les dépôts du néolithique et de l'Ancien Empire situés dans l'oasis de Dakhla²⁴ : une espèce à larges cornes semblable à l'auroch (*Bos primigenius*), un buffle (*Syncerus caffer*) et le taureau domestique (*Bos taurus*).

Parmi ces bovidés, certains possèdent une nuque très épaisse. Celle-ci n'est toutefois pas assez marquée pour permettre d'identifier un zébu²⁵.

Il est difficile de préciser les espèces d'ovins. Les figurines dont la tête est conservée présentent souvent des cornes enroulées autour des oreilles qui font penser de prime abord à un bélier. Or cet animal (*Ovis aries platyura*) n'apparaît pas avant la XII^e dynastie²⁶. Il faut donc soit revoir la datation, soit plutôt proposer une autre identification. Il faut souligner que la plupart des pièces munies de telles cornes sont également caractérisées par une frange de longs poils située sous la gorge. Ce détail pourrait permettre de reconnaître le mouflon à manchettes (*Ammotragus lervia*)²⁷. Dans la décoration des mastabas et des tombes de l'Ancien et du Moyen Empire, un animal muni de cornes enroulées, peu représenté, est désigné par le terme *jb3w*²⁸. Il est en général assimilé au mouflon à manchettes²⁹.

D'autres figurines portent des cornes plus droites. Les animaux représentés pourraient être des gazelles, oryx, ibex ou bubales dont des restes datant de l'Ancien Empire ont été découverts dans l'oasis³⁰. Les cornes étant rarement conservées, il serait cependant aléatoire d'identifier l'une de ces espèces.

Les petites figurines caractérisées par une queue dressée et enroulée sur l'arrière-train font penser aux chiens tels qu'ils sont représentés sur les parois des mastabas de l'Ancien Empire³¹.

²⁴ C.S. CHURCHER, « Preliminary Observations on the Geology and Vertebrate Paleontology of Northwestern Dakhleh Oasis : a Report on the 1979 Fieldwork », *JSSEA* 10, 1980, 4, p. 386-393. *Id.*, « Dakhleh Oasis Project Geology and Paleontology : Interim Report on the 1980 Field Season », *JSSEA* 11, 1981, 4, p. 194-212. *Id.*, « Dakhleh Oasis Project Geology and Palaeontology : Interim Report on the 1981 Field Season », *JSSEA* 12, 3, 1982, p. 103-114. *Id.*, « Holocene Faunas of Dakhleh Oasis », dans C.S. CHURCHER, A.J. MILLS (éd.), *Dakhleh Oasis Project, Monograph 2, Report from the Survey of the Dakhleh Oasis 1977-1987*, p. 133-145.

²⁵ Des bovins dont la nuque est fortement marquée : P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan I*, *Archaeological Survey of Egypt*, Londres, 1893, tome 2, pl. 11. N. de G. DAVIES, O. FAULKNER, « A Syrian Trading

Venture to Egypt », *JEA* 33, 1947, p. 40, pl. 8. Il s'agit d'une reconstitution à manier avec prudence. Le zébu ne serait apparu qu'à la XVIII^e dynastie cf. L. STÖRK, art. « Rind », *LÄ* V, 1983, col. 258. W. HELCK, art. « Zebu », *LÄ* VI, 1986, col. 1357. G.D. HORNBLLOWER, « An Humped Bull of Ivory », *JEA* 13, 1927, p. 222, pl. 55.

²⁶ J. BOESSNECK, *op. cit.*, 72-74. D.J. OSBORN, J. OSBORNOVA, *The Mammals of Ancient Egypt*, Warminster, 1998, p. 193 (ouvrage abrégé par la suite *Mammals*). Des restes d'*Ovis aries* ont été découverts dans l'oasis sans que soit précisé la sous-espèce cf. C.S. CHURCHER, *op. cit.*, *JSSEA* XI, 1981, 4, p. 194-212.

²⁷ Cet animal peut aussi être désigné par *Ovis tragelaphus*. Sur cet animal cf. *Mammals*, p. 189-192. CL. GAILLARD, « Le bélier de Mendès ou

le mouton domestique de l'Ancienne Égypte », *Société d'anthropologie de Lyon*, séance du 4 mai 1901, p. 9. Pour les représentations de cet animal au Nouvel Empire cf. A. Cabrol, « Les mouflons du dieu Amon », *Mélanges Quaegebeur I*, *OLA* 84, 1998, p. 529-538.

²⁸ *WB* I, 62. P.E. NEWBERRY, *Beni Hassan II*, London, 1894, pl. 4, 13. H. WILD, *Le tombeau de Ti II*, Le Caire, 1953, pl. 128, 166.

²⁹ M.G. JÉQUIER, *Le monument funéraire de Pépi II*, vol. II, 1938, pl. 43. P.E. NEWBERRY, *op. cit.*, 1893, pl. 30. *Ibid.*, 1894, 189, pl.4.

³⁰ *Alcelaphus Buselaphus*, *Gazella Dorcas*, *Capra Ibex*, *Capra Hircus*, *Oryx Dammah*. Cf. les différents rapports de Churcher cités note 24.

³¹ P. DUELL, *The Mastaba of Mereruka, Part I*, *OIP* 31, 1938, pl. 158. *Mammals*, p. 61-68.

1. LES BOVINS

Plusieurs figurines animales peuvent être identifiées à des bovins, d'après la forme massive du corps et plus particulièrement de la nuque épaisse. Le cou est en général pincé pour indiquer le fanon. Seule la trace d'arrachement des cornes est conservée sur les exemples cités ci-dessous. Certains types semblent avoir des cornes dressées, d'autres recourbées vers l'avant.

19 N° couche : d 10

N° Csa : B 1077

N° Ifao : 3246

Dim. : H. : 7,4 l. : 5,7 ép. : 4,0

État : seule la moitié antérieure est conservée, extrémité des pattes brisés.

Descr. : taureau debout, fanon très pincé ainsi que le museau et les cornes. Traces d'engobe rouge. Encolure très fine. Bouche incisée. D'après le fragment de la corne droite, les cornes semblent dirigées vers l'extérieur et légèrement vers l'avant.

20 N° couche : d 1541

Dim. : H. : 3,8 l. : 13,1 ép. : 3,7

État : quatre pattes, extrémité de la queue, museau et cornes brisés.

Descr. : taureau debout, nuque et fanon pincés, ce dernier est légèrement ondulé. Nombreuses traces de doigts. Pattes ajoutées par pastillage.

On peut rattacher à ce type d'autres figurines de bovins caractérisées, par rapport aux précédents, par l'absence de fanon. La nuque est toujours aussi marquée.

21 N° couche : d 1470

Dim. : H. : 3,6 l. : 9,2 ép. : 2,8

État : relief usé. Pattes, queue et cornes brisées.

Descr. : taureau debout, nuque massive, encolure légèrement bombée. Museau pincé, les cornes forment une sorte de disque au-dessus de la tête. Sexe pastillé.

22 N° couche : d 354

Dim. : H. : 4,3 l. : 10,9 ép. : 3,1

État : quatre pattes et cornes brisées.

Descr. : taureau debout, ligne dorsale légèrement pincée. Les cornes, ajoutées par pastillage, forment un bandeau sur le front et semblent orientées vers le bas.

23 N° couche : d 354

N° Csa : 1540

N° Ifao : 3767

Dim. : H. : 4,3 l. : 9,4 ép. : 3,0

État : pattes et extrémité du museau brisées ainsi que la queue.

Descr. : bovin de profil. La nuque nettement marquée est composée d'une bande pastillée et répond donc au souci de souligner ce détail. Sexe ajouté par pastillage.

24 N° couche : k 5

Dim. : H. : 5,2 l. : 8,1 ép. : 3,6

État : seule la partie antérieure est conservée, cornes brisées.

Descr. : bovin debout, fanon pincé, une bande pastillée souligne l'arase des cornes. Nuque fortement bombée.

Un autre type se caractérise par un corps massif, un long cou qui, à la différence du type précédent, n'est pas placé dans le prolongement du corps. Le museau est plus ou moins pincé. Les cornes dont on ne conserve dans la plupart des cas que les traces d'arrachement, semblent être dressées. Il est difficile de proposer une identification, mais il pourrait s'agir d'une autre espèce de bovin.

25 N° couche : d 654

Dim. : H. : 6,7 l. : 10 ép. : 3

État : arrière-train, partie inférieure et extrémité du museau brisés.

Descr. : bovin debout. Les cornes devaient être verticales, peut-être lyriformes. Museau assez large.

26 N° couche : d 1015

Dim. : H. : 4,2 l. : 14,5 ép. : 3, 2

État : extrémités des pattes et cornes brisées. Flanc gauche éclaté.

Descr. : bovin debout, museau très pincé et plat.

27 N° couche : d 909

Dim. : H. : 4,7 l. : 7 ép. : 3, 2

État : seule la partie antérieure est conservée, pattes brisées.

Descr. : bovin debout, museau très pincé et plat. Cou très arqué. Les cornes devaient être dressées.

2. LES OVINS

Une série de figurines, peut-être des ovins ou des caprins, est caractérisée par une taille plus petite et un corps plus rond.

28 N° couche : d 1015

Dim. : H. : 5,0 l. : 10,7 ép. : 3,8

État : extrémité des pattes brisées.

Descr. : quadrupède debout, corps assez enveloppé. Il pourrait s'agir d'un ovin, mais les traces d'arrachement sur le front semblent indiquer qu'il s'agit plutôt d'un capriné.

29 N° couche : d 354

Dim. : H. : 3,1 l. : 9,7 ép. : 2,6

État : extrémités des pattes, du museau et cornes brisées.

Descr. : quadrupède debout, queue décollée, la forme des cornes est indéterminable.

30 N° couche : d 1470

Dim. : H. : 7,2 l. : 9,0 ép. : 3,6

État : quatre pattes et cornes brisées.

Descr. : quadrupède debout, cou assez massif décoré de quelques traits peints en rouge. Petite tête, traces d'arrachement des cornes. Les pattes sont séparées.

3. CAS À PART

Plusieurs figurines sont à classer à part en raison de certains détails. La figurine suivante est assez proche des exemplaires n^{os} 29 et 30 par la forme du corps, mais s'en distingue nettement par la position de la tête.

| | |
|---|---|
| <p>31 N^o couche : d 354 N^o Csa : B 1541 N^o Ifao : 3768 Dim. : H. : 4,7 l. : 10,5 ép. : 10,5 État : quatre pattes brisées.</p> | <p>Descr. : quadrupède debout, corps assez massif, long cou légèrement orienté vers le bas. Crête pastillée pincée jusqu'au milieu du dos. Yeux et sexe ajoutés par pastillage. D'après la posture générale de l'animal, il pourrait s'agir d'un âne. Surcuite.</p> |
|---|---|

Quelques figurines, dont le n^o 32 est le plus complet, se caractérisent par deux bandes pastillées en arc de cercle sur les épaules et sur l'arrière-train. Elles sont reliées entre elles par une bande également pastillée. Ces éléments pourraient constituer un bât.

| | |
|--|--|
| <p>32³² N^o couche : d 609 N^o Csa : 2248 N^o Ifao : 4994 Dim. : H. : 4,6 l. : 11,2 ép. : 3 État : pattes brisées ainsi que l'extrémité du museau. Descr. : âne (?) debout, museau légèrement recourbé. Oreilles, pattes et queue ajoutées par pastillage. Les trois bandes pastillées peuvent être interprétées comme un harnachement.</p> | <p>33 N^o couche : d 654 N^o Csa : B 1768 N^o Ifao : 4401 Dim. : H. : 3,3 l. : 8,1 ép. : 2,9 État : tête et extrémités des pattes brisées. Descr. : même type, mais le harnachement n'est composé que d'une bande en relief au niveau des épaules et d'une autre le long du dos, les deux étant incisées de petits traits. Queue décollée du corps. Six autres exemplaires de ce type ont été découverts dans la zone résidentielle du palais (couche de surface).</p> |
|--|--|

Deux pièces fragmentaires présentent une bande incisée au niveau des épaules, voire de l'arrière-train, et une échancrure au milieu du dos. Un élément, probablement un personnage, devait être modelé à part et fixé ensuite sur la figurine.

³² Palais, fig. 148.

34 N° couche : d 901
 Dim. : H. : 4,3 l. : 7,4 ép. : 2,4
 État : arrière-train, extrémités des pattes antérieures et tête brisés.
 Descr. : âne (?) debout, échancrure au milieu du dos. Crête pincée et incisée. Sur les épaules, bande en relief ajoutée par pastillage et incisée ; sur l'arrière-train, simples petits trous incisés. Traces d'un sexe ajouté par pastillage. Pattes séparées.

35
 Dim. : H. : 3,6 l. : 9,8 ép. : 2,9
 État : arrière-train ébréché, tête brisée.
 Descr. : âne (?) debout, échancrure au milieu du dos. Crête pincée et incisée. Sur les épaules, bande indiquée par de petits trous. Aucun élément n'est visible sur l'arrière-train. Pattes séparées.

Un autre type est constitué par six animaux assez trapus possédant une crête dorsale. Celle-ci est ajoutée par pastillage puis pincée pour adhérer à la surface et incisée de quelques traits. Elle n'est marquée qu'au niveau de la nuque. Les pattes sont séparées.

36 N° couche : k 104
 Dim. : H. : 3,4 l. : 8,7 ép. : 2,9
 État : tête, extrémités de la queue et des pattes antérieures brisées.
 Descr. : quadrupède debout, crête incisée marquée sur la nuque. Queue collée sur l'arrière-train.

37 N° couche : d 710
 Dim. : H. : 3,3 l. : 7,9 ép. : 3,3
 État : pattes et tête brisées, nombreuses concrétions.
 Descr. : même type que le précédent.

Des animaux de plus ou moins grande taille ont une queue repoussée de l'arrière-train vers le dos. Sept pièces de ce type ont pu être recensées.

38
 Dim. : H. : 2,5 l. : 6,3 ép. : 2,0
 État : extrémités des pattes brisées.

Descr. : quadrupède debout, petite queue pointue dressée. La tête semble être dépourvue de cornes.

Onze pièces³³ sont également caractérisées par la forme de la queue dressée et enroulée sur le dos. Le corps massif est plus ou moins épais. Elles pourraient représenter des chiens.

39 N° couche : d 1470
 Dim. : H. : 5,3 l. : 8,5 ép. : 4,7
 État : extrémités des pattes et tête brisées.
 Descr. : quadrupède debout, corps trapu, queue dressée et enroulée sur le dos. Sexe pastillé. Petit trou d'épingle sous la queue.

40 N° couche : k 104
 Dim. : H. : 4,5 l. : 9,3 ép. : 2,3
 État : extrémités de la queue, des pattes et tête brisées.
 Descr. : quadrupède debout, queue dressée et enroulée sur l'arrière-train. Le ventre a été coupé et affiné. Les pattes sont relativement fines. Queue et pattes ajoutées par pastillage.

³³ Une de ces pièces est conservée dans le magasin du Csa (B 1768, n° Ifao 4402).

Il faut enfin signaler une dernière pièce fabriquée à partir d'un colombin d'argile. Elle se distingue des pièces présentées ci-dessus par la forme des cornes et l'aspect gracile du corps.

| | | | |
|-----------|---|----------|--|
| 41 | N° couche : k 2 | Descr. : | quadrupède debout, cornes élancées dont l'extrémité est aplatie. Cou pincé dessinant un fanon. |
| Dim. : | H. : 3,3 l. : 7 ép. : 2,2 | | |
| État : | corne droite, extrémités des pattes et de la queue brisées. Le cou a été recollé. | | |

C. Têtes fragmentaires

Les cornes sont relativement bien conservées sur une trentaine de têtes³⁴. Très fragmentaires, celles-ci ne peuvent pas être rattachées aux figurines façonnées à partir d'une boule d'argile ou à partir d'un colombin. D'après la forme des cornes, il est évident que ces pièces représentent différentes espèces : à cornes enroulées (n°s 43, 44) formant parfois un bandeau sur le front (n° 48) ou au contraire courbes et dressées (n° 47).

Une tête (n° 51) facilement identifiable à celle d'un bovin a également été classée dans cette partie.

| | | | |
|-----------|---|-----------|---|
| 42 | N° couche : d 890 | 45 | N° couche : H 17/2-2 d 10 |
| Dim. : | H. : 4,3 l. : 5,0 ép. : 3,7 | Dim. : | H. : 7,2 l. : 3,3 ép. : 3,2 |
| État : | seule la tête est conservée. | État : | seule la tête est conservée, cornes et extrémité du museau brisées. |
| Descr. : | tête d'un ovin, long museau collé le long du cou. Les cornes sont formées d'un colombin. Traces d'enduit rouge. | Descr. : | tête très rongée, le sommet de la tête est incisé de traits obliques. Deux bandes en relief sur le poitrail. |
| 43 | N° couche : d 10 | 46 | N° couche : d 1117 |
| Dim. : | H. : 3,6 l. : 3,0 ép. : 1,6 | Dim. : | H. : 5,9 l. : 5,2 ép. : 3,3 |
| État : | seule la tête et le cou sont conservés. | État : | seule la tête et le cou sont conservés. |
| Descr. : | tête d'ovine, cornes enroulées vers l'arrière, museau très cylindrique. | Descr. : | tête d'un animal aux longues cornes légèrement dirigées vers l'arrière et aux extrémités recourbées. Le cou dessine une ellipse. Poitrail délimité par deux bandes en relief incisées de petits traits. Museau cylindrique. |
| 44 | N° couche : d 1630 | | |
| Dim. : | H. : 5,4 l. : 3,3 ép. : 4,1 | | |
| État : | seule la tête est conservée, extrémité de la corne droite brisée. | | |
| Descr. : | tête d'ovine, cornes enroulées, museau très cylindrique. | | |

³⁴ Pièces conservées dans le magasin du Csa : B 1767, n°s Ifao 4406-4407 ; B 2647, n°s Ifao 6328, 6330, 6332 (*Palais*, fig. 231).

- 47** N° couche : d surface
 Dim. : H. : 4,0 l. : 4,1 ép. : 3,5
 État : seuls la tête et le cou sont conservés, corne gauche brisée.
 Descr. : tête de bovin (?), fanon pincé, museau cylindrique, longues cornes courbes dressées ajoutées par pastillage. Il pourrait s'agir d'un *Bos africanus*³⁵.
- 48**³⁶ N° couche : d 1403
 N° Csa : B 2647
 N° Ifao : 6331
 Dim. : H. : 6,1 l. : 5,6 ép. : 4,7
 État : seuls la tête et le cou sont conservés.
 Descr. : tête d'un animal munie de longues cornes recourbées vers l'arrière et dessinant une bande en relief circulaire sur le front. Elles sont ajoutées par pastillage et séparées du cou.
- 49** N° couche : d 1541
 Dim. : H. : 7 l. : 7,1 ép. : 5,6
 État : seuls la tête et le cou sont conservés, corne droite brisée.
 Descr. : tête d'un animal munie de longues cornes larges et aplaties ajoutées par pastillage. Le sommet des cornes est incisé de petits traits. Le museau conique est perforé d'un trou et pourrait servir de goulot, le centre de l'animal étant creux.

- 50** N° couche : d 1636
 Dim. : H. : 4,9 l. : 2,9 ép. : 3,2
 État : seuls la tête et le cou sont conservés, extrémités des cornes brisées.
 Descr. : tête d'un animal, museau cylindre, bouche et naseaux incisés. Yeux indiqués par un petit trou. Fanon pincé. Les cornes, ajoutées par pastillage, dessinent une courbe sur le front et sont recourbées vers l'arrière.
- 51** N° couche : n 1
 Dim. : H. : 5,2 l. : 5,2 ép. : 2,6
 État : seule la tête est conservée, cornes brisées.
 Descr. : tête de bovin, museau travaillé par pinçage, yeux composés d'une pastille dont le centre est incisé. Le revers est très plat. Une pièce analogue provient de la zone résidentielle du palais (d 1468).

D. Figurines de petites tailles en terre sigillaire

Différents types d'animaux sont fabriqués avec une pâte sigillaire qui est le plus souvent crue. En raison de la petite taille des pièces et de leur schématisation, il n'est pas toujours possible de proposer une identification³⁷. Cet ensemble comprenant une trentaine de pièces est nettement minoritaire. Quinze proviennent de l'habitat post-incendie et une minorité, cinq, du palais, notamment de sols (couches pré-incendie).

³⁵ D' LORTET, C. GAILLARD, *La faune momifiée de l'ancienne Égypte*, Lyon, 1903, p. 43.

³⁶ Palais, fig. 239.

³⁷ En guise de comparaison cf. une boîte en argile découverte à Lisht contenant de petites figurines en

terre sigillaire identifiées à des chiens et à des cochons (musée du Caire, JE 63867). D'autres figurines analogues ainsi qu'une tête et un pied humain faisaient partie d'un dépôt, cf. A. VILA « Un dépôt de textes d'envoûtement au Moyen Empire »,

JS 3, 1963, p. 135-160. Il est peu probable dans notre cas que les figurines aient fait partie d'un dépôt de fondation en raison de la dispersion des pièces.

| | |
|---|---|
| <p>52 N° couche : d 650 Dim. : H. : 2,4 l. : 4,1 ép. : 1,7 État : tête, extrémités des pattes et patte antérieure gauche brisées. Descr. : bovin (?) debout, queue, pattes et dos pincés. Sexe nettement marqué. Au niveau de la cuisse gauche, traces de recoupe.</p> | <p>54 N° couche : d 266 Dim. : H. : 2,1 l. : 4,9 ép. : 1,7 État : extrémités des pattes et cornes brisées. Descr. : quadrupède debout (bovin), petite tête pincée. Nombreuses empreintes digitales. Petite queue et sexe ajoutés par pastillage.</p> |
| <p>53 N° couche : d 649 Dim. : H. : 2,5 l. : 4,0 ép. : 2,1 État : tête et quatre pattes brisées. Descr. : quadrupède debout, les pattes postérieures sont tendues tandis que les pattes antérieures sont repliées comme si l'animal était près à bondir. Crête dorsale pincée et incisée. Sexe ajouté par pastillage. Nombreuses traces de lissage.</p> | <p>55 N° couche : d 918 Dim. : H. : 2,8 l. : 5,7 ép. : 1,6 État : patte antérieure droite, arrière-train et cornes brisés. Descr. : bovin debout, large trou coupé dans le flanc gauche. Museau assez carré, fanon pincé. Une pièce dont seul le corps est conservé, de plus grande taille, présente une perforation analogue (palais, pièce 51).</p> |

■ Figurines humaines

Les figurines humaines constituent 86 pièces dont une très grande majorité provient des couches du palais (42 pièces), de sols (cour à portique 5, pièce 28; couche d 528, d 1075) ou de surface (d 1015, d 1470, d 1541). Quelques-unes (7 pièces) ont été exhumées à l'emplacement des *ḥwt k3* de l'ouest dans des couches sans rapport avec les sanctuaires, et six autres, surtout des têtes, sont issues du secteur du sanctuaire de Médou-néfer. Les pièces restantes appartiennent aux couches post-incendie des secteurs d'habitat et des abords de la porte sud de l'enceinte fortifiée.

Cet ensemble peut être subdivisé en différents groupes selon leur mode de fabrication leur sujet ou leur type de terre. On peut ainsi distinguer les figurines creuses, les pièces pleines, les petits personnages en terre sigillaire.

A. Figurines creuses

Il s'agit de figurines fabriquées à partir de deux plaques d'argile courbes jointées et sur lesquelles différents éléments sont pastillés (bras, poitrine). Elles sont généralement perforées d'un ou deux trous soit à la hauteur du ventre et au milieu du dos, soit sur les côtés. Ces pièces constituent un ensemble très homogène représentant des personnages dont les bras ramenés sur le ventre soutiennent généralement un objet (coffre?). Aucun de ces exemplaires n'a été découvert entier, la tête et la partie inférieure du corps sont toujours brisées. *A priori*, en raison de leur cavité interne, ces pièces auraient pu servir de vase; les trous des parois

remettent néanmoins en cause cette explication. Il pourrait s'agir d'un système de suspension³⁸ bien qu'un tel système d'attache perforant la figurine de part en part laisse perplexé.

Les exemplaires comparables à ceux de 'Ayn Asil sont rares. Ces pièces pourraient représenter des serviteurs portant des offrandes ou des femmes enceintes qui ne sont pas sans rappeler les vases anthropomorphes du Nouvel Empire³⁹. Certaines pièces du Moyen Empire⁴⁰ sont interprétées comme des personnages dans l'attitude de la lamentation.

| | |
|--|--|
| <p>56 N° couche : n 63 N° Csa : B 2675 N° Ifao : 6465 Dim. : H. : 10,5 l. : 11,1 ép. : 7,2 État : seule la partie centrale est conservée.</p> | <p>Descr. : personnage formé de deux plaques jointées, seins pastillés ainsi que les bras ramenés sur le corps et tenant un objet. Le dos est perforé d'un trou ainsi que le côté sous le flanc droit. Traces d'enduit rouge⁴¹.</p> |
|--|--|

B. Figurines pleines

Ce groupe comporte des personnages assis, des torsos de plus ou moins grande taille et des têtes. Une série de pièces très fragmentaires comporte des jambes confectionnées à partir de deux colombins dont la jonction est ensuite retracée à l'aide d'un outil.

1. PERSONNAGES ASSIS

| | |
|--|---|
| <p>57 N° couche : d 355 N° Csa : B 1536 N° Ifao : 3731 Dim. : H. : 9,2 l. : 6,2 ép. : 4,6 État : jambes et bras brisés.</p> | <p>Descr. : personnage assis. Les bras étaient initialement collés le long du corps. Seins pastillés. Yeux perforés situés assez haut. Une bande ajoutée par pastillage de part et d'autre de la tête forme une sorte de cape sur le dos dont seule l'empreinte est conservée. Deux longs traits sont incisés du côté droit. Surcuite⁴².</p> |
|--|---|

³⁸ *Potiers*, p. 125 n° 6, pl. 44 : l'auteur signale deux autres pièces, très fragmentaires : l'une provenant de l'atelier 1 (765), la seconde de l'atelier 4 (397), confirmant ainsi notre hypothèse selon laquelle ce sont ces ateliers qui produisaient les figurines découvertes dans la ville.

³⁹ S.K. DOLL dans cat. expo., *Egypt's Golden Age. The Art of Living in the New Kingdom 1558-1085 B.C.*, Boston, 1982, p. 292 n° 404. J.R. ROMANO dans cat. expo. *Mistress of the House, Mistress of Heaven. Women in Ancient Egypt*, New York, 1997, p. 63, n° 11.

⁴⁰ Vases en forme de personnage : deux bras repliés sur la panse : K. MICHALOWSKI, *Tell Edfou 1938, Fouilles franco-polonaises rapport II*, Le Caire, 1938, p. 65, n° 252 (Moyen Empire). W.K. SIMPSON, *A Table of Offerings. 17 years of Acquisitions of Egyptian and Ancient Near Eastern Art*, Museum of Fine Arts, Boston, 1987, p. 8-9 mentionne des pièces découvertes à Dendéra sans préciser de référence. Il faut également rattacher à ces représentations humaines les jarres anthropomorphes de type « jarre à lait » représentant une femme dont les bras ajoutés par pastillage sur le récipient soutiennent les seins cf. par

exemple : F. COLIN, D. LAISNEY, S. MARCHAND, « Qaret el-Toub : un fort romain et une nécropole pharaonique », *BIFAO* 100, 2000, p. 170, 185.

⁴¹ Trois autres exemplaires analogues sont conservés dans les magasins du service Csa 2675, n° Ifao 6466 ; B 3949, n° Ifao 1535 ; B 6466, n° Ifao 2675

⁴² Pièce similaire conservée au magasin du Csa : B 1536, n° Ifao 3747. Un autre exemplaire (B 3779, n° Ifao 1546) présente un personnage analogue dont le ventre prédominant est ajouté par pastillage.

58 N° couche : x 1

N° Csa : B 2090

N° Ifao : 4517

Dim. : H. : 4,8 l. : 5,1

ép. : 3,5

État : extrémité des jambes, tête et bras droit brisés.

Descr. : personnage assis, jambes recourbées et séparées. Le bras gauche, très fin, est formé d'un colombin ajouté par pastillage et séparé du corps.

59 N° couche : d 1637

Dim. : H. : 7,4 l. : 4,1 ép. : 4,6

État : jambes et tête brisées.

Descr. : personnage assis. Le ventre très bombé, soutenu par les bras, pourrait indiquer qu'il s'agit d'une femme enceinte. Le dos est légèrement incliné. D'après la base, les jambes du personnage semblent plutôt repliées sous celui-ci⁴³.

2. TORSSES

Il est possible que certains torses appartiennent à des personnages assis, mais leur état fragmentaire ne permet pas de l'affirmer.

60 N° couche : d 1470

Dim. : H. : 12,8 l. : 8,1 ép. : 2,8

État : extrémité inférieure, bras gauche et tête brisés.

Descr. : buste, bras le long du corps séparés de celui-ci par coupage, seins ajoutés par pastillage ainsi que les pans d'une perruque. Nombril perforé d'un trou.

61⁴⁴ N° couche : d 475

N° Csa : 1763

N° Ifao : 4379

Dim. : H. : 6,0 l. : 3,2 ép. : 2

État : tête, bras et extrémité des jambes brisés.

Descr. : petit personnage debout, jambes jointes coupées au couteau, bras détachés du corps. Seins et fesses ajoutés par pastillage. Un trou était ménagé pour insérer la tête.

Il faut enfin signaler un cas à part :

62

N° Csa : B 995

N° Ifao : 3195

Dim. : H. : 7,5 l. : 4,5 ép. : 2,7

État : extrémité inférieure brisée.

Descr. : personnage (?) sans tête, bras en croix, qui semble vêtu d'une longue tunique incisée de longs traits obliques. Au niveau du ventre, bouton en relief. Seul l'avert est incisé.

⁴³ Une pièce analogue est conservée dans le magasin du Csa : B 2612, n° Ifao 6129. Deux autres proviennent de la zone centrale du palais (d 1470).

⁴⁴ Palais, fig. 147.

3. TÊTES

Ces têtes constituent un ensemble très homogène : elles sont façonnées à partir d'une boule d'argile pincée pour former le nez et les arcades sourcilières. Des détails tels les yeux sont incisés ou au contraire ajoutés par pastillage. Elles sont toutes brisées au niveau du cou et ne se raccordent pas avec les différents fragments de corps découverts. Il est possible que ces têtes aient été utilisées dans cet état⁴⁵. Une ou deux (n° 67), plus petites, sont d'un style différent et se rattachent aux exemplaires découverts lors de la fouille des ateliers⁴⁶.

63 N° couche : d 654
N° Csa : B 1762
N° Ifao : 4397
Dim. : H. : 7,3 l. : 5,8 ép. : 5,7
État : brisée sous la joue.

Descr. : tête masculine, yeux et oreilles indiqués par pression ce qui du même coup à fait ressortir le nez. Yeux et bouche gravés. Le dessus du crâne, très plat, est incisé de petits cercles et sur le bord d'une série de traits. Surcuite.

64 N° couche : d 654
N° Csa : B 2632
N° Ifao : 6237
Dim. : H. : 7,2 l. : 6 ép. : 5,2
État : brisée au milieu du cou.

Descr. : tête masculine, oreilles pressées, nez pincé, yeux et bouche ajoutés par pastillage et incisés d'un trait. Le dessus du crâne est piqueté de trous. Terre à dégraissant végétale, mais plus fine que dans le cas des « récipients thériomorphes ».

65 N° couche : 397
N° Csa : B 1085
N° Ifao : 3277
Dim. : H. : 8,7 l. : 4,9 ép. : 4,9

État : brisée sous la joue.
Descr. : tête masculine, oreilles pincées, grands yeux, bouche et narines incisées, nez et menton ajoutés par pastillage. Le dos est composé d'une plaque lisse jointe à la boule formant la tête et incisée de longs traits verticaux représentant les cheveux.

66 N° couche : d 1650
N° Csa : B 2739
N° Ifao : 6726
Dim. : H. : 7,5 l. : 6,9 ép. : 6,4
État : brisée à la base du cou.
Descr. : tête masculine, le front est formé d'une plaque collée, striée et ornée d'une double ligne de petits cercles incisés. Yeux, pupilles et bouche incisés, nez pincé⁴⁷.

67 N° couche : d 8
N° Csa : B 976
N° Ifao : 3149
Dim. : H. : 3,5 l. : 3,9 ép. : 3,4
État : brisée sous la joue.
Descr. : tête masculine. Le nez et les yeux sont ajoutés par pastillage et incisés. La bouche n'est pas marquée.

⁴⁵ Têtes similaires cf. D. DUNHAM, *Uronarti, Shalfak, Mirgissa. Second Cataract Forts*, II, Boston, 1967, p. 51-52, pl. 38, 39, 91. *Entdeckungen Ägyptische Kunst in Süddeutschland, Sammlung Ägyptisches Kunst, München*, Mayence, 1985,

p. 162, n° 142. Cat. expo. *La tierra del toro Apis. Dioses, Reyes y Hombres del Egipto Faraonico*, 4 julio-21 septiembre 1997, Pampelune, 1997, p. 140. Reproduit également dans *Lingue e scrittura nell'antico Egitto* (sous la direction de F. Tiradritti),

Milano, 1999, n° 32. Moyen Empire (?).

⁴⁶ *Ateliers*, p. 124 n°s 2 à 5, pl. 44.

⁴⁷ Trois autres pièces analogues sont conservées dans le magasin du Csa : B1762, n°s Ifao 4397-4400 ; B 2092, n° Ifao 4838 ; B 1534, n° Ifao 4036.

4. TERRE SIGILLAIRE

68

N° Csa : B 2094

N° Ifao : 4935

Dim. : H. : 5,8 l. : 1,4 ép. : 1,6

État : brisée sous la joue.

Descr. : sorte de clou surmonté d'une tête très schématique dont le nez est pincé et les orbites marquées en creux.

69

N° couche : d 1439

Dim. : H. : 4,7 l. : 3,7 ép. : 1,7

État : bon.

Descr. : personnage dont le corps simplifié est dépourvu de tête, mais les yeux et le nez ont été ajoutés par pastillage sur le haut de la poitrine qui est plat et incisé⁴⁸.

70

Dim. : H. : 4,8 l. : 2,1 ép. : 1,0

État : tête, moitié droite et partie inférieure brisées.

Descr. : personnage dont le corps est simplifié. Collier incisé.

Cet ensemble exhumé à 'Ayn Asil présente un intérêt particulier en raison d'une part du nombre de pièces, d'autre part de leur provenance bien définie. Bien que les parallèles⁴⁹ publiés soient nombreux, les renseignements⁵⁰ permettant d'explicitier leur fonction sont souvent trop lacunaires pour nous fournir des éléments de réponse. Aussi, le matériel en terre cuite, facile à fabriquer, a-t-il été classé en général parmi les jouets⁵¹. Depuis une vingtaine d'années, cette interprétation trop systématique est remise en cause⁵². Il est désormais

⁴⁸ Exemple très proche dans D. DUNHAM, *op. cit.*, pl. 39.

⁴⁹ M. ABD EL-MAKSOU, *Tell Heboua (1981-1991). Enquête archéologique sur la Deuxième Période intermédiaire et le Nouvel Empire à l'extrémité orientale du delta* : p. 267, fig. 49 (secteurs d'habitations-greniers, Deuxième Période Intermédiaire au début du Nouvel Empire). E.R. AVRTON, W.L.S. LOAT, *Predynastic Cemetery at El-Mahasna*, EEF 31, 1911, pl. 21, 2. E. MAC DONALD, J.L. STARKEY, G.L. HARDING, *Beth-Pelet II, Prehistoric Fara*, BSAE 52, 1932, pl. 21, 27. W. NEEDLER, *Catalogue Predynastic and Archaic Egypt in the Brooklyn Museum*, Boston, 1984, p. 357-365. W.M.F. PETRIE, *Tanis, Part II, Nebesheh (Am) and Defenneh (Tahpanhes)*, EEF Memoir 4, 1888, pl. 24, 7-8. *Id.*, *Abydos*, II, Londres, 1903, p. 23-29, pl. 5-10. *Id.*, *Gizah and Rifeh*, BSAE 30, 1907, pl. 27 (Rifeh, tombe de la XVIII^e dynastie : dromadaire chargé de deux jarres) ; pl. 22 : Rifeh, IX^e-XII^e dynasties. *Id.*,

Objects of Daily Use, BSAE 42, 1927, pl. 52. D. DUNHAM, *Uronarti, Shalfak, Mirgissa. Second Cataracts Fort*, II, Boston, 1967, p. 51-52, pl. 38-39. R. KRAUSPE, *Statuen und Statuetten*, Mayence, 1997, (femmes stéatopyges) ; D. REDFORD, *The Excavation of Kom el-Ahmar and Environs, The Akhenaten Temple Project 3, Aegypti Texta Propositaque II*, Toronto 1994, pl. 90-92 (animaux), 98-99 (personnages). G.A. REISNER, N.F. WHEELER, *Uronarti, Shalfak, Mirgissa*, 1967, pl. 38-39 (Moyen Empire). P.J. UCKO, *Anthropomorphic Figurines of Predynastic Egypt and Neolithic Crete with Comparative Material from the Predynastic Near East and Mainland Greece*, Royal Anthropological Institute Occasional Paper 24, Londres 1968 : étude de 250 figurines pré-dynastiques provenant pour la plupart de tombes (lorsque le contexte est connu). Les figurines de la Deuxième Période intermédiaire sont en cours d'étude par S. Marchand.

⁵⁰ Sur ce point cf. L.L. GIDDY, *The Survey of Memphis II, Kom Rabi'a : the New Kingdom and Post-New Kingdom Objects*, EES Excavation Memoir 64, 1999, p. 307-315.

⁵¹ A.R. DAVID, « Toys and Games from Kahun in the Manchester Museum Collection », dans J. RUFFLE, G.A. GABALLA, K.A. Kitchen (éd.), *Glimpses of Ancient Egypt. Studies in Honour of H.W. Fairman, Warminster*, 1979, p. 12-16, objets en terre cuite datés de la XII^e dynastie. R.M. et J.J. Janssen, *Growing up in Ancient Egypt*, Londres, 1990.

⁵² G. PINCH, *Votive Offerings to Hathor*, Oxford, 1993. S. QUIRKE, « Figurines of Clay : Toys or Ritual Object », S. QUIRKE (éd.), *Lahun Studies*, Reigate, 1998, p. 141-151. A. TOOLEY, « Child's Toy or Ritual Object », *GM* 123, 1991, p. 101-107.

admis qu'il peut s'agir dans certains cas d'objets votifs. Il faut toutefois préciser que la distinction entre un objet à fonction ludique et un objet à fonction rituelle est difficile à établir, le contexte étant souvent le seul élément qui permette une différenciation.

Les figurines animales sont nettement plus nombreuses que celles qui représentent des personnages. Leur grand nombre pourrait faire penser à un troupeau fictif dont une pièce (n° 10) porte une marque. Pour C. Bonnet il pourrait s'agir de troupeaux miniatures créés par les enfants lors de leurs jeux ou de « jetons de calcul » ayant servi dans l'inventaire des biens.

Parmi les figurines humaines, on peut identifier des personnages masculins coiffés d'une perruque et portant parfois un collier, des femmes enceintes et des personnages très schématiques faisant penser à des « idoles » (n° 69). Différentes interprétations sont possibles : serviteurs, gouverneurs, ancêtres, figurines d'envoûtement⁵³... Mais nous n'avons pas les éléments pour privilégier l'une ou l'autre d'entre elles. En raison de la fragilité de certaines pièces (n° 58), ces objets ne servaient probablement pas de jouets et devaient au contraire être placés dans un endroit relativement protégé.

La majorité des figurines proviennent de la zone centrale du palais. Les informations fournies par les contextes permettent de leur conférer une fonction votive, du moins pour une partie d'entre elles⁵⁴. Ces objets n'étaient cependant pas destinés à être déposés dans les *ḥwt kꜣ* lorsque celles-ci étaient en activité puisque aucun d'entre eux ne provient des couches pré-incendie de ces secteurs. Les pièces découvertes en petit nombre dans les couches post-incendie du sanctuaire de Médou-néfer, sont issues de couches qui recouvrent le sanctuaire tombé en ruine⁵⁵. Celles-ci contiennent des dépôts d'offrandes, un ensemble de têtes humaines ainsi qu'une figurine d'homme en ivoire et témoigne de la persistance d'un culte, même lorsque la *ḥwt kꜣ* a été ensevelie.

Plusieurs objets peuvent clairement être interprétés comme des offrandes de substitution, en particulier les volatiles placés au centre d'une terrine et dont des exemplaires ont été trouvés dans des contextes funéraires. Il est possible que d'autres types d'animaux aient également joué ce rôle. La présence de ces figurines peut de prime abord surprendre dans un contexte urbain, mais pourrait indiquer la présence d'espaces cultuels dans certaines pièces du palais ou des maisons.

⁵³ H. JUNKER, *Giza VIII*, 1947, p. 37. G. POSENER, « Les empreintes magiques de Gizeh et les morts dangereux », *Festschrift zum 80. Geburtstag von Professor Dr. Hermann Junker*, MDAIK 16, 1958, p. 252-270.

A.M. ABU BAKR, J. OSING, « Ächtungstexte aus dem Alten Reich », MDAIK 29, 1973, p. 97-133.

⁵⁴ Des figurines trouvées dans les palais de Crête ne sont pas sans points communs avec celles découvertes à 'Ayn Asil. Par exemple, les pièces de

Knossos proviennent soit de la cour centrale soit de débris d'habitations. Celles d'Hacilar ont été découvertes dans des maisons et ont été interprétées comme des témoins d'un culte domestique. Celles de Mallia (dont des oiseaux placés au centre de terrines) proviennent également de maisons cf. P. DEMARGNE, H. GALLET DE SANTERRE, *Fouilles exécutées à Mallia. Exploration des maisons et quartiers d'habitation (1921-1948)*, Paris, 1953, p. 47, 49, 57, 72, 87. H. VAN EFFENTERRE, *Le palais*

de Mallia et la cité minoenne, vol. I, Rome, 1980, p. 73, 87. *Ibid.*, vol. 2, p. 319, 429, 435. Pour présentation générale des palais minoens cf. R. HÄGG, « The Palaces of Minoan Crete / Architecture and Function in a Comparative Perspective », dans M. BIETAK, *Haus und Palast im Alten Ägypten. Österreichische Akademie der Wissenschaften* 14, Vienne, 1996, p. 81-84.

⁵⁵ *Palais*, p. 59-62.

Si certaines de ces pièces ont pu constituer des offrandes de substitution, d'autres remplissaient une fonction utilitaire : c'est le cas des « récipients thériomorphes », de ceux en forme de personnages ou encore des animaux dont le corps creux muni d'une ouverture aurait pu contenir un liquide (bien que la cavité interne soit très modeste) ou servir de support. Le récipient thériomorphe de grande taille n° 16 attire particulièrement l'attention. Sa présence dans la grande cour n° 5 n'était probablement pas fortuite. Cette cour comporte une estrade destinée aux scribes, auprès de laquelle une série d'yeux de statues ainsi qu'un nombre important de figurines (couches d 354 et 654) ont été découverts. Tous ces éléments semblent étroitement imbriqués et paraissent indiquer une fonction particulière de ce secteur (lieu de comptage, rituels...) sans qu'il soit possible de fournir plus de précisions.⁵⁶ Ils témoignent de pratiques dont nous avons du mal à préciser le fonctionnement. Dans la zone résidentielle du palais, il est possible, à plusieurs reprises, de déceler des traces d'activités qu'on pourrait qualifier de rituelles. Dans la pièce 24 du palais un dépôt votif comprenant des bassins à libation et un petit taureau en bronze ont ainsi été découverts. Il est difficile de préciser davantage, les couches étant très entamées dans cette zone par le creusement de fosses. De même, un dispositif avec tables d'offrandes a été trouvé dans la troisième travée de dépendances des sanctuaires de l'ouest. Il est donc probable qu'une partie de ces figurines aient eu une fonction votive parallèlement au rôle utilitaire de certaines d'entre elles.

⁵⁶ On pourrait éventuellement mettre ces objets en parallèle avec les vases zoomorphes chypriotes qui servaient sans doute à des fins rituelles cf. M. YON, « Instruments de culte en Méditerranée orientale », V. KARAGEORGHIS, *Acts of the International*

Archaeological Symposium « Cyprus between the Orient and the Occident », Nicosia 8-14 sept. 1985, Nicosie, 1986, p. 265-288. *Id.*, « Animaux symboliques dans la céramique chypriote », *Cyprus in the 11th Century B.C. Symposium Organised by the*

Archaeological Research Units of the University of Cyprus and The Anastasios G. Leventis Foundation, Nicosia 30-31 oct. 1993, Nicosie 1994, p. 194-198.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



16 bis



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



41



42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



58



59



60



61



62



63



64



65



66



67



68



69



70